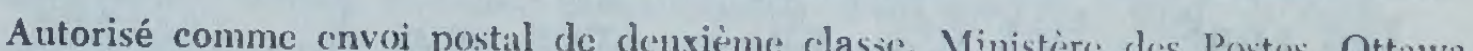
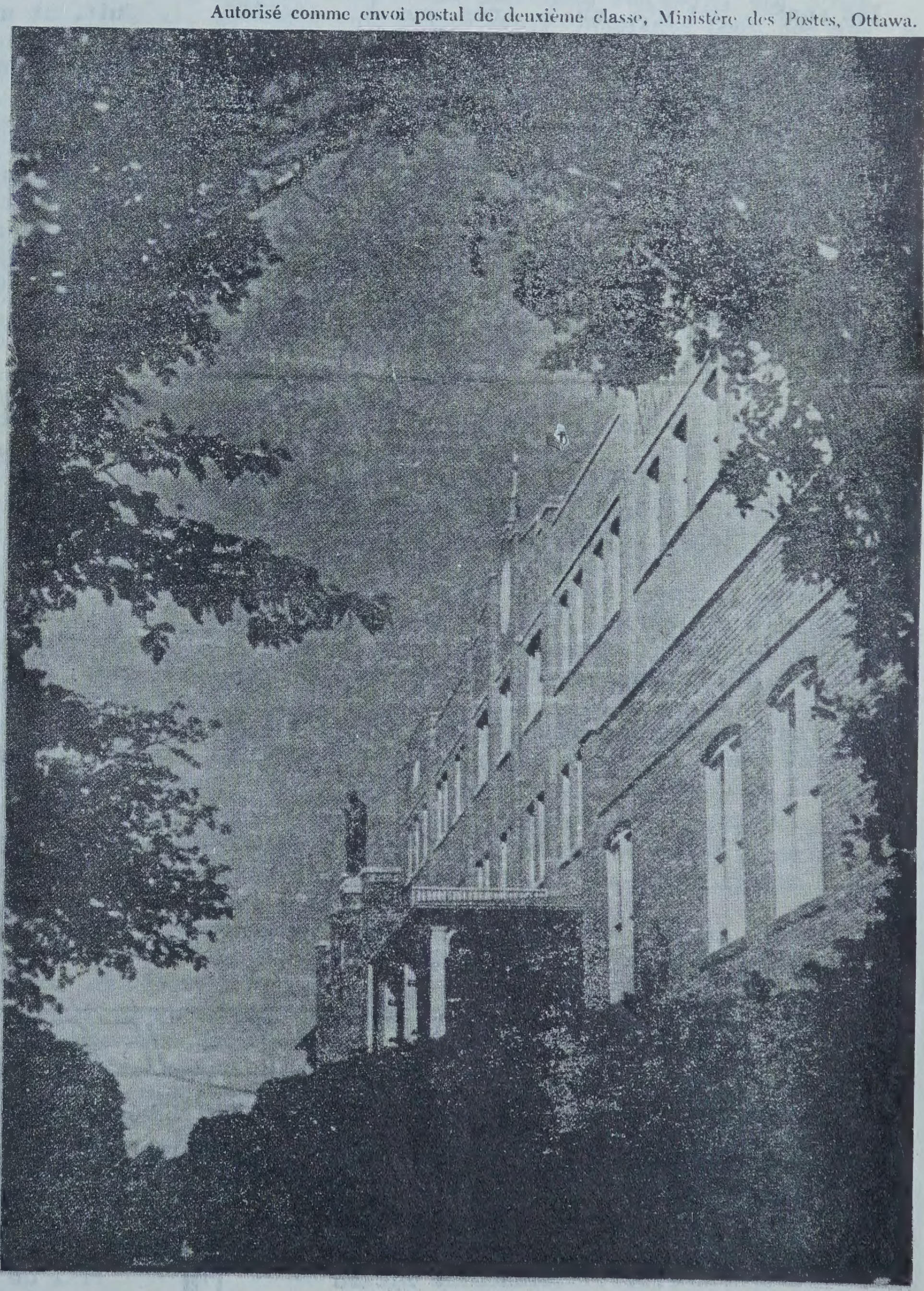
Le SAINT-JEAN

ORGANE OFFICIEL DES ÉLÈVES DU COLLÈGE SAINT-JEAN D'EDMONTON ALBERTA.



Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Levate OCULOS



LE
3
A665
S2
S245
FSJ OBL

EDITORIAL

"Ah ! tu vis maintenant........... !

Oui, le St.Jean vit encore et il veut vivre longtemps.

A l'aurore de 1954, notre journal change de mains. Est-ce un bienfait, ou serait-ce son coup de mort? Nous ne croyons pas que cette nouvelle année doive marquer la dégradation du journalisme au collège. Nous pourrions assurer ceci pour deux raisons: d'abord nous nous lançons sur une route déjà bien battue, et ensuite, la nouvelle équipe est décidée non seulement à continuer la publication du journal, mais à l'améliorer dans la mesure du possible.

"Le chemin est battu........... !

Depuis la création d'un journal au collège, les années ont été tantôt très prospères, tantôt moins. Cependant, chacune a marqué une étape de plus vers un journalisme plus développé. L'an dernier, grâce au Rév. Père Beauchamp et à monsieur Jean Papen, le journal pouvait être imprimé sur papier glacé. Mais voici que les finances sont moins favorables, et nous devons retourner aux plaques.

"Détermination d'une nouvelle équipe..... !

Néamoins, même si l'impression du journal n'est pas excellente, nous nous efforcerons de suppléer par le choix des articles et par la présentation du journal lui-même. Par la diversité des sujets, nous tâcherons de satisfaire les goûts de lecteurs plus âgés. Aussi, soyez assurés que nous ferons un effort spécial pour publier le St.Jean le plus régulièrement possible afin de donner pleine satispaction à nos abonnés.

Enfin, puisque notre première campagne d'abonnements a produit plus ou moins de fruits, nous lançons un dernier appel à tous nos lecteurs qui n'ont pas encore renouveler leur abonnement et à ceux qui pourraient nous fournir de nouveaux lecteurs.

Nous accepterons avec plaisir toute critique pouvant nous aider dans l'amélioration de notre journal étudiant.

La Direction.



"Aujourd'hui, dit-on, c'est ce dont on a le plus besoin, et encore ce qui manque le plus." "Même, continue-t-on, s'il y en avait plus, la menace communiste serait moins imposante." Cependant, ces jours-ci, un contre-mouvement se produit, et nous, nous en avons profité.

"Besoin et manque de quoi donc?" "Nous!" qui est-ce? Ce sont là bien des questions...... discrètes que vous vous posez, n'est-ce pas?

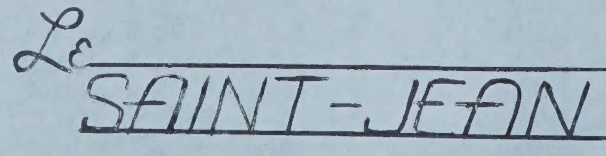
Alors, je m'explique: de nos jours c'est difficile de trouver de l'abris, un edifice, un domicile, un refuge, un wigwam, quoi, pour demeurer, pour s'occuper,. Mais pensez-y, nous venons d'hériter d'un de ces joujoux.... Ah! oui..."nous" i.e. le "St. Jean" et son personnel.

En effet, le "St. Jean" a finalement un local à lui. Quelque chose dont les anciens directeurs du dit journal on toujours rêvé, et dont la nouvelle équipe est très fière et contente. Enfin ils peuvent travailler à l'aise sans peur d'être dérangés, sans crainte d'une invasion. La salle elle-même est spacieuse, il s'agit de l'ancienne classe numéro 5, dans l'annexe de 1943. Ce pied-à-terre est, de plus, à deux pas de l'imprimerie, qui dit-on, doit bientôt remplir ses fonctions.

C'est une véritable amélioration. Souhaitons que cè local soit permanent et que la générosité que l'on nous témoigne apporte de plus amples progrès, et qu'il en résulte un journal plus intéressant et plus attrayant à tous les points de vue.

La direction du St.Jean profite de l'occasion pour remercier les autorités, et spécialement le Père Econome, qui a bien voulu dire un bon not en notre faveur.

Roger St.Pierre, Belles-Lettres



MEMBRES DES ESCHOLIERS GRIFFONNEURS

Aviseur..............R. P. A.Beauchamp
Directeur............Paul Roy
Rédacteur en chef...René Mathieu
Rédacteur............Joseph Doré
Secretaire...........Antoine Ricard
Administrateur.......Laurent Lajeunesse
Copistes.............Alphonse Roy
Laurier Boucher
Dessins..............Roger St.Pierre



Imprimé par l'"Imprimerie La Survivance Ltée," 10010 109e rue Edmonton, Alberta.

Prix de l'abonnement: $1.25 par année.

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Mot Du Président :



Cesbron écrivait dans son fameux roman "Les Saints vont en Enfers" : " Les gars, dans la cour, dans l'entrepôt mal ventilé, respiraient la mort, ne gagnaient pas de quoi manger, mais ils etaient heureux, ils étaient ensemble." Ce midi, en vous adressant la parole à vous tous réunis dans un réfectoire propre, devant des tables garnies des mets les plus appétissants, malgré le contraste avec les gars du Père Pierre dont je viens de citer les paroles, je ne puis m'empêcher de répéter: "nous respirons la vie et nous sommes ensemble." Mais comment sommes-nous ensemble? est-ce comme une bande d'affamés qui veulent bien se bourrer de peur qu'ils ne puissent être aussi gourmands avant les prochaines élections? ou bien, est-ce comme de véritables étudiants qui aiment à se côtoyer parce qu'ils se sentent animés du même feu, du même idéal?

Et bien les amis, permettez-moi de répondre pour vous. Personnellement, avec l'assurance de ne pas me tromper, je réponds "non" à la première question et un gros "oui" à la deuxième. Pourquoi ces larges sourires sur tous les visages? C'est que nous sommes heureux, les gars, car c'est fête au Collège. Ce midi, presque malgré nous, un sentiment semble avoir supplanté tous nos anciens sentiments de défiance.

En contemplant cette grande famille, réunie autour de ses pères, je ne puis m'empêcher de sourire car je sens en moi un sentiment de confiance et d'espoir. Tous ceux qui sentent en eux un certain bonheur, un certain contentement, doivent avoir dans l'âme au moins une étincelle de cette confiance. Si vous m'avez choisi comme votre président c'est, je crois, parce que vous vous attendez à recevoir beaucoup de moi. Soyez certains, chers amis, que je veux vous donner d'abord mon coeur, toutes mes énergies et tout mon temps. Mais je veux être pour vous plus qu'un président, je veux être surtout un chef; non pas un chef qui donne des ordres et qui inspire la crainte, mais un chef qui partage vos joies et vos peines et qui vous communique son idéal. Mon idéal, surtout pour le deuxième trimestre, comme je le disais dans mon discours électoral, c'est de former ici au collège une famille d'étudiants qui n'ont qu'un coeur, et qu'un but, et qui veulent vivre les uns pour les autres.

Mais cette famille, ce n'est pas moi seul qui peux la former. Tout ce que je peux faire, c'est de grouper les efforts que vous ferez dans ce but. Il faut que chacun ait ce désir d'être pour son voisin une source de soutien moral. Il faut arriver à un tel point de fraternité que les jeunes se sentent tout à fait à l'aise pour aller chercher conseil et appui chez un grand frère et que ce même grand frère se fasse un plaisir d'aider son petit frère. Si plusieurs d'entre nous n'aiment pas le collège et se découragent souvent, c'est qu'il n'existe pas une assez grande entraide morale parmi nous. C'est à nous, par l'exercice de l'entraide, à faire disparaitre ce sentiment, s'il existe, à l'égard de notre institution.

Je m'attends à ce que ce soit difficile et pour cette seule raison qu'il n'y a qu'un moyen d'y arriver: c'est de s'oublier un peu pou les autres, mettre de côté notre égoisme, notre indépendance. Je ne demande souvent combien d'entre nous réalisent jusqu'à quel point nous dépendons les uns les autres, et comme il fait bon de se sentir appuyé par cent cinquante gars. Si nous parvenons à vaincre cet esprit d'indépendance ou la gêne de certains, alors nous pourrons atteindre le dégré de fraternité qui sera un véritable bienfait pour chacun et dont nous tirerons le plus grand profit.

Il s'agit donc d'un véritable travail de formation et même de réforme chez quelques uns, travail auquel tous les pères prendront part, et en particulier les pères Supérieur et préfet de discipline. Tout en étant votre représentant attitré auprès de ces bons pères, je tacherai de toujours rester en bons termes avec eux et de ne jamais abuser de l'autorité qu'ils nous leguent. Ne formant ainsi qu'un bloc solide, nous espérons arriver à de beaux résultats.

En terminant, je voudrais remercier M. Armand Laing et les membres de son conseil, qui avec l'aide du Père Regnier ont bien réussi à battre leur bout de chemin pendant le premier trimestre. Aussi pour acquiescer à un désir de mon adversaire, M. Béland, je dois dire qu'il nous fera plaisir d'insister beaucoup pour semer la joie dont il nous a parlé.

Finis les beaux discours, et lançons-nous dans l'action avec cette idée en tête: Soyons frères par le don de nous-mêmes.

(Texte du discours prononcé au banquet de la cité, le 17 janvier)

Paul Roy Président.

HEUREUX GAGNANT...

Monsieur Rémi van Brabant, élève des Eléments, a été l'heureux gagnant de cinq dollars offerts par la direction du "St.Jean" comme marque de reconnaissance pour son dévouement lors de la compagne d'abonnements. Rémi, à lui seul, nous a trouvé une douzaine d'abonnés. Félicitations, Rémi, et remerciements sincères.

La Direction.

HIER-AUJOURD'HUI

AVEC LES ANCIENS

A la demande des anciens nous publions le rapport de l'Assemblée générale du 10 juin dernier.

Une quarantaine étaient présents à cette "Journée d'anciens." Le président de l'Amicale, M. Gérard Diamond, et le vice-président, M. Alexandre Bérubé, n'ayant pu assister, on choisit M. Jules Van Brabant pour présider la réunion habituelle.

Après la lecture du rapport par le secrétaire, le R.P. M. Blackburn, on discuta quelques problème soumis à l'Assemblée:

1- Les Piques-niques à l'Ile des Pères se continueront-ils? Oui... et aux Anciens de la ville voir à l'organisation.

2- Il est malheureux que la "Journée des Anciens" coincide avec la fête des Mères. On approuve unaviment que cette "journée ait lieu le premier dimanche de mai.

3- On adopte la résolution de M.Provençal d'inviter les Anciens avec leurs Dames pour cette "Journée."

4- On demande de faire une plus grande publicité au sujet de cette réunion d'Anciens.....
   a) l'annoncer plusieurs semaines d'avance.
   b) prier MM. les Curés de la rappeler au prône au dans leur bulletin paroissial.
   c) On demande au secrétaire de l'Amicale de voir à tout cela.

Puis vinrent les élections des membres du nouveau conseil: M. G.Diamond fut réelu président; M. Paul Labrie devint vice-président.

Le R. P. Duhaime voulut bien ensuite donner un aperçu des constructions actuelles. Il expliqua le problème financier et fit appel à la bonne volonté des Anciens pour aider au recrutement de nouveaux élèves.

M. Jules Van Brabant remercia tous les Pères pour leur dévouement auprès des jeunes et demanda aux Anciens de se montrer généreux en faveur de leur Alma Mater.

Le R.P. Nadeau remercia encore une fois tous ceux qui étaient présents, les invita à se rendre au Strand, après le souper, afin d'assister à la pièce que présentaient nos Collégiens, le "Bourgeois Gentilhomme." Et la prière termina l'assemblée.

N.B. Les responsables du St-Jean avaient profité de la réunion pour solliciter des abonnements.

NOUVELLES BREVES:

M. Robert Gourdine:
Qu'il veuille bien agréer les symmpathies que lui offre, ainsi qu'a sa chère famille, l'Amicale du Collège St-Jean.

M. Aimé Kéroack:
Félicitations à Aimé qui vient d'obtenir son degré de comptable licencié.

Les Anciens ont profité des fêtes pour venir saluer le personnel du Collège et lui faire parvenir leurs voeux dè bonne année. Merci à tous et à chacun.

M. Uldéric Breault: Ce cher ancien est toujours cloué sur son lit d'hôpital, mais il sanctifie bien ses souffrances qu'il offre pour l'oeuvre des vocations. Il prie le Frère Antoine avec confiance.

M. Alexandre Bérubé s'occupe activement de l'Armée Bleue, section française. Il donne rendez-vous à tous les Anciens dans la chapelle du Collège le 13 de chaque mois.

M. le Dr.Lionel Préfontaine a laissé Edam pour aller s'établir à Montmarte où l'a reçu avec joie une population fort sympathique.

M. Marcel Dubrule vous aidera avec plaisir à garnir votre discothèque des plus beaux disques, puisqu'il travaille pour la maison Van Dusen Bros.

M. Léo Moreau continue ses études en vue de B. A. au collège N.D. à Nelson B.C.

M. Wilfrid Fortier, Mattes, Sask, se dit très encouragé dans son commerce. Cet été il s'est bâti une cuisine et a fait d'autres améliorations. Sa petite famille compte maintenant trois jolis petits châtains.

M. Marcel Durette fait honneur aux habitants de Debden; sa ferme et ses dépendances jettent un beau coup d'oeil. Il a aussi six jolis petits garçons dont deux fréquentent déja l'école.

(suite a la page 6)

C'EST ÇA L'AMOUR

"Kiss of Fire........" Voilà la chansonnette que fredonnaient quelques élèves après les vacances de Noël. Kiss of fire........Baiser de feu?? Ne voyons-nous pas déjà dans le titre de cette chansonnette toute une scène vivante, où deux amoureux, dans la douce pénombre d'un clair de lune s'embrassent longuement pour allumer dans leur coeur le feu de l'amour. Mais quel amour.......?

Continuons la chanson: " I touch your lips and all at once the sparks go flying." Ça devient de plus en plus intime. Voilà une conception de l'amour tirée d'une chansonnette bien connue sur les "Hit Parade."

Est-ce que l'auteur de cette chanson sait ce que c'est que l'amour? Ou bien ne croyez-vous pas plutôt qu'il en a une très fausse idée? Ne se fait-il pas de l'amour une idée tout à fait sensuelle, je dirais même charnelle.

Donne-moi tes lèvres......, Garde-moi tes beaux grands yeux.... C'est ça l'amour?? L'amour est-ce un passe temps? Est-ce une simple satisfaction personnelle? Est-ce une simple aventure à deux?

Attention à ce que veut dire le mot amour dans ces chansonnettes. Lui donne-t-on souvent son vrai sens, c'est-à-dire, "don de soi?"

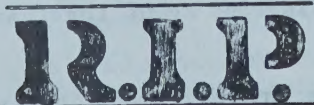
En effet, l'amour ce n'est pas la recherche de sa propre satisfaction, mais le don complet d'une personne à une autre. Ce don consiste d'abord à reconnaître dans l'autre, sa dignité et sa valeur comme personne humaine. L'autre n'est pas un objet que l'on désire pour soi, mais une personne à qui l'on se donne.

Au centre du véritable amour, il y a un sacrifice, le don du Christ à son Père et à nous. C'est cela la Rédemption, le plus grand acte d'amour connu dans l'histoire de l'humanité.

Oui, le Christ a racheté l'amour, mais en dépit de cela, il faut que chacun de nous la rachète dans sa vie personnelle. C'est-à-dire que nous devons combattre cette propagande qui nous présente l'amour comme une aventure sentimentale, dénuée de sens spirituel.

Ah! les amis, méfions-nous de ces chansonnettes qui nous enseignent un faux amour. Rappelons-nous toujours que l'amour n'est pas une recherche de notre satisfaction personnelle telle que nous l'enseignent certaines de ces chansonnettes, mais plutôt, qre le véritable amour,c'est le don de soi, source de progrès et de vitalité spirituelle.

René Bélanger
Rhétorique.

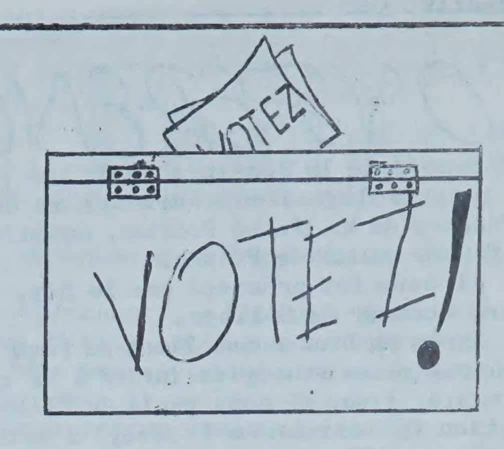


Nous avons appris avec regret la mort du frère de l'un des nôtres, Jean Duret.

Guy Duret a été tué accidentellement à Debden, Sask. le 13 janvier.

Le "St-Jean" se fait l'interprète de tous les collégiens pour exprimer à Jean ainsi qu'à sa famille notre plus profonde sympathie.

La direction.



A peine étions-nous revenus des vacances, que notre préfet, toujours en face des responsabilités, nous y mettait en disant: "Si vous avez quelque chose à donner au milieu, présentez-vous!"

C'est avec curiosité qu'on attendait la liste des candidatures. Bien vite, on vit s'inscrire en dessous de l'entête "Président," Paul Roy et Gérard Béland. Aussitôt on prit les loupes pour examiner scrupuleusement lequel des deux types devait occuper ce siège si élevé. Le soir, on pouvait voir dehors quelques politiciens dans le coin du tambour, sous un nuage de fumée, et qui mettaient en cummun leurs judicieuses observations. Le lendemain, on en publiait les résultats. Ainsi on put savoir que Gérard était "normal"- quelle admirable trouvaille-et que Paul était un "yare!"

Ce "Yare" chatouillait bien nos citoyens et ils recevaient comme récompense de leur curiosité bien des interprétations: de niaiseux à puissants, de pauvres d'esprit à génies. Mais aussi quelle bizarrerie de mettre un mot anglais sur une affiche française! "On s'américanise!"

Mardi le 12 janvier, assemblée générale des citoyens pour les discours des candidats à affronter le public. Il exposa son thème, la joie, dans un discours brillant. Paul ensuite monta à la tribune, goba un verre d'eau et prit la Parole. Plaisante coincidence, les deux candidats avaient choisi le même thème. Cependant Paul improvisa et nous laissa pénétrer dans son coeur de chef et de frère.

Mercredi tous votent. Mercredi soir, autre assemblée des citoyens pour la nomenclature des gagnants. Armand la commence par le bas de la liste; les ministres. Tout à coup l'orchestre symphonique sous la direction de maëstro Ti-toine entonne les premières notes "Majestueuses" d'une symphonie des Prairies! Puis il annonce les admoniteurs élus. Autre intermission! Autre symphonie des prairies! L'intérêt était maintenant monté à son paroxysme. On criait, on jouait, on chahutait. Tout à coup on entend: Président: Paul Roy. Ce ne fut qu'une éclat d'applaudissements et de cris, qui s'éleva et qui fit branler quelques lustres. Elévé sur une chaise, le président élu nous remercie et nous promet son dévouement. Glorieuse soirée que celle du 13 janvier, 1954!

Quelques jours plus tard, la Cité Junior pour la première fois, tenait une cabale. Le 15 janvier, Marc Bénard, Robert Papen, Gilbert Richard, et René Foisy nous présentaient chacun un programme plein de vie, de promesses pour une cité junior plus ardente et plus active. Samedi, le Collège acclamait Gilbert Richard comme président de la Cité Junior.

Le "Saint-Jean" en profite pour féliciter, les gars élus et leur souhaite générosité et compréhension.

Jean Papen, Rhétorique

CONFERENCE

Samedi le 19 décembre 1953, les grands eurent le privilège d'entendre ici au Collège une conférence de M. l'abbé Poirier, aumônier des jeunes foyers ruraux de France.

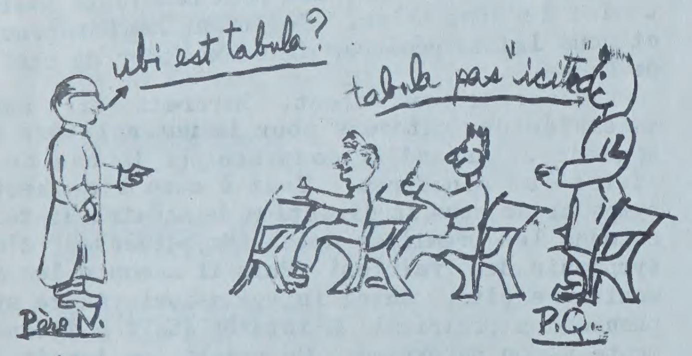
Il nous fut présenté par le Rév. Père Supérieur, Recteur du Collège.

Après un bref remercîment au Père Supérieur, l'orateur passa sans plus tarder à sa conférence. En premier lieu, il nous parla de "l'Evolution de l'Action Catholique en France," c'est-à-dire de ses débuts difficiles et héroiques, de ses problèmes et de son évolution dans les diverses branches de la Société Civile. Dans la seconde partie de sa causerie, il nous parla des "Relations entre Jeunes Gens et Jeunes Filles," c'est-à-dire du problème de l'amour, comment il doit s'effectuer et dans quels buts futurs. La troisième partie de son discours, "Une critique brève mais satisfaisante du roman "Les Saints Vont en Enfer," fut sans contredit la plus intéressante. M. l'abbé Poirier nous donna ses impressions sur ce fameux roman de Gilbert Cesbron et nous parla des prêtres-ouvriers, de leurs débuts, de leur travail et de leurs difficultés. La quatrième et dernière partie de sa conférence s'intitulait "Le Problème de l'Immigration au Canada." Ce problème existe dans la vie courante car il est vrai que nous ne pratiquons pas la charité que le Christ nous a enseignée et c'est là le grand problème.

A la fin M. Jean Papen remercia M. l'abbé Poirier en l'invitant à revenir encore si l'occasion se présentait de nouveau et l'assura qu'il nous avait beaucoup plu.

M. l'abbé Poirier est un homme au verbe puissant et convaincant. Tous goûtèrent grandement cette conférence et en tirèrent certainement beaucoup de profit.

Laurier Boucher, Versification



Concert

Le 21 décembre, avant de partir, on a voulu se réunir pour vivre une petite soirée récréative dans une atmosphère de chants et de déclamations. Pour nous mettre dans cette ambiance, Maurice Caouette et Raymond Paquette nous ont joué quelques airs de Noël.

Le concert se composait surtout de chant et de morceaux de musique instrumentale. Bernard Saucier, avec sa riche voix de baryton, chanta Minuit chrétien et Adeste Fideles; Ernest Leclerc présenta "Ne fais jamais pleurer ta mère" avec beaucoup de douceur; Marc Bénard interpréta "Ca Bergers," un ancien Noël.

Cependant nous avons pu entendre plusieurs chants interprétés par les groupes d'élèves. Ainsi, R. Bélanger, A. Laing, B. Brosseau, R. St-Pierre, A. Emard, L. Hamel, M. Baril et D. Lambert nous ont interprété en deux parties "Pâle étoile du Soir" avec toute la douce mélodie requise pour ce poème. On nous régala aussi avec un extrait de "Paggliacci" présenté avec beaucoup de fini par B. Brosseau, R. Hébert, Ernest Leclerc, B. Saucier et R. Bérubé. R. Hébert, R. St-Pierre et G. Sabourin nous chantèrent "Le someil de l'Enfant Jésus." N'oublions pas non plus les Lacordaires, qui ont fait chanter toute l'assistance dans un canon "Lacordaires".

Une des pricipales pièces fut la récitation de "Napoléon 2" de Victor Hugo par Paul Roy. Il la déclama tantôt avec fougue, tantôt avec calme, nous faisant ainsi partager les divers sentiments du grand Empereur devant le monde et devant son fils.

Parmi les morceaux de musique instrumentale, Victor Villeneuve joua "La Symphonie Suedoise" et " O Sainte Nuit" au violon et Paul Lapierre nous présenta la "Rapsodie Turquoise" de Litz.

La chorale, malgré l'absence de son directeur habituel, le Rév. Père Forcade, chanta sous la direction d'Armand Laing "Tollite Hostias" et "Petit Papa Noël." Malgré toutes les difficultés, elle réussit assez bien.

Enfin, le Père Supérieur, dans son mot de la fin, nous donna ses impressions, "Chaque pièce, dit-il, avait un travail spécial quant à la culture et quant au fini." Après ces paroles encourageantes, il nous souhaita Joyeux Noel et tous s'en allèrent, la joie au coeur et la chanson à la bouche.

Paul Lapierre, Syntaxe Spéciale

(Les anciens ....suite de la page 4)

M. Maurice Durette suit l'exemple de son papa, M. Eugène et de son frère, Marcel, il est bon paroissien et bon cultivateur. Ses deux jolis petits blonds lui aideront avant longtemps à sortir la camionnette du fossé,.....

M. Gilles Boudreau fait partie de la chorale composée d'hommes ordinairement et parfois...de révérendes Soeurs... ça dépend des circonstances!

M. Donald Huot vient "seul" en auto à l'école de Debden où il fait son grade onze.

MM. Henri et Roger Fortier disent un joyeux bonjour à tous les anciens qu'ils ont connus.

M. le Dr. Henri Schmidt. "Trois mois de repos complet dans un camp d'été, jusqu'à ce qu'au mois d'août je reprenne la pratique à titre de remplaçant de mon beau-père. Puis septembre, encore à ne rien faire.... et pourtant me sentant capable de m'aider en dépit de l'opinion des savants de Montréal, New York, etc... Pélerinage à Ste-Anne de Beaupré, visite à Québec (ville bien-aimée) Montréal, puis retour à Ottawa, où plein d'une sainte audace, j'ouvrais mon bureau le premier octobre. Et depuis je pratique ma profession dans ce quartier le plus pauvre d'Ottawa que les condescendants de la capitale surnomment "Mécanicsville." ...gens honnêtes qui m'apportent de grandes consolations."
.....lettre du 19 déc. 1953.

Honneur Santé Bonheur

Quelle association s'est approprié cette belle devise, et pourquoi l'a-t-elle choisie? En lisant et en réflichissant, peut-être trouverons-nous la réponse.

Pour arriver à trouver cette réponse, il est bon de se demander s'il y a chez-nous une source de déshonneur, de maladie et de malheur.

Déshonneur! Chez qui rencontrons-nous aujourd'hui le déshonneur? A n'en pas douter, se déshonore celui qui agit irraisonnablement au vu et au su du milieu où il vit. Agir ainsi c'est évidement se ravaler au niveau de la brute, car l'homme se distingue de la bête par sa raison. Dans tout péché il a un peu de cet abaissement qui rapproche de l'être sans raison. Mais il est des péchés qui en rapprochent plus que d'autres, l'ivrognerie par exemple où l'homme noie sa raison dans la bouteille. Cet acte accompli même solitairement ne laisse pas d'être déshonorant, mais il le devient plus quand il est commis devant le monde. Quel triste jugement ne portent pas les spectateurs sur cet homme, qui déparle et se traine lourdement sur les rues de nos villes et de nos villages? On peut ne pas le blâmer, mais on ne peut s'empêcher de le plaindre. Preuve que l'on est bien convaincu que l'ivrogne vient de noyer son honneur.

A la perte de l'honneur, il faut ajouter celle de la santé. Les médecins, en effet, nous apprennent que l'alcool est un poison qui détériore les tissus délicats de l'estomac et qui ronge aussi ceux du foie: deux organes essentiels à la santé et même à la vie.

De plus l'alcool remplace le sang en partie du moins, parce qu'il est très difficilement rejeté de l'organisme. S'il en est ainsi, il empêche le sang de nourrir les cellules de l'édifice humain et en prépare ainsi la ruine.

On objectera, peut-être, qu'il y a une partie nutritive dans le vin et la bière; admettons cela volontiers, mais demandons-nous, si cette partie nutritive est en quantité suffisante pour contrebalancer le dommage que cause l'autre partie.

Si cette partie nutritive n'est pas suffisante elle peut produire ce qu'on appelle, en termes techniques le catabolisme ou pour parler en bon français, la dégénerescence chez l'individu; un état de vieillesse avant l'âge.

En tout cas on peut se demander si les maladies de coeur et de poumons se fréquentes aujourd'hui, ne sont pas les tristes effets de l'abus des spiritueux.

D'une manière ou d'une autre l'usage tant soit peu abusif de l'alcool atteint gravement la santé.

L'ivrognerie peut bien causer le déshonneur et détruire l'organisme humain, mais on ne doit pas la condamner pour autant si elle n'enlève pas le bonheur.

Et de fait, à première vue et au moins dans le moment où il est sous l'effet de l'alcool le buveur semble heureux. On peut repondre cependant que ce n'est pas là le vrai bonheur.

D'abord, ce bonheur n'est que très passager et bien souvent payé par des malaises qui font maudire les quelques instants de plaisir. Et surtout ce bonheur est puisé à des sources qui lui enlève sa vérité. Il vient tout entier de la satisfaction des sens. Or les véritables joies, celles que sont vraiment convenables à l'homme sont les joies intellectuelles, et celles qui lui viennent de sa réputation, de son honneur pafaitement conservés, aussi bien que de ses succès dans sa famille et dans la société.

Toutes ces joies, l'ivrogne, livré aux plaisirs des sens, n'est pas à même de les goûter. Il a développé chez lui un goût, une habitude, et même une nécessité organique qui passent bien avant le bien-être de sa famille, la sauvegarde de sa réputation, ses devoirs envers la société et sa sécurité pour l'avenir. Cela n'est pas tout-à-fait ce qu'on peut appeler le bonheur. Et ça le serait encore moins si l'on ajoutait que l'abus de l'alcool pousse jusqu'au crime. Les statistiques nous assurent que 50% des crimes sont la conséquence de l'alcool.

Que conclure de tout cela? Rien autre que devant les méfaits de l'alcool, qui s'attaque à l'honneur, à la santé et au bonheur il faut une association qui préserve ces trois grands biens. Cette association s'appelle d'un nom universellement connu "Les Cercles Lacordaire." Elle a pris comme devise, pour redonner à l'homme ce que l'alcool détruit: "Honneur, santé, bonheur."

Elle ajoute à cette devise déja belle, mais qui semble trop purement humaine, un élément qui l'élève dans le domaine du surnaturel et lui donne toute sa physionomie chrétienne: "Dieu premier servi!" Par cela, les "Cercles Lacordaire" s'unissent à l'oeuvre de Dieu. Cette oeuvre consiste à assurer à l'âme humaine, non pas simplement un bonheur terrestre, mais d'abord et avant tout le bonheur céleste.

Le Lacordaire par sa promesse d'abstinence totale, se met dans la bonne voie du salut. Combien de péchés évités en renonçant à l'alcool?

De plus, le Lacordaire, participe à l'oeuvre de Dieu parcequ'il devient un apôtre de la tempérance. Convaincu, par lui-même des bienfaits de l'abstinence, il travaille à en faire profiter les autres. Souvent, son exemple seul suffit à entrainer dans cette voie de l'abstinence, qui semble bien austère tout d'abord, mais qui donne tant de bonheur dans la suite.

Mes bien chers confrères, entrez dans le chemin de l'honneur, de la santé et du bonheur. Armez-vous du bouclier du cercle Lacordaire afin de vous protéger contre les méfaits de l'alcool et de combattre comme apôtres contre ce fléau si répandu sans notre monde.

Bernard Brosseau, Philosophie I

Dieu Premier Servi



Le 7 janvier: rentrée des élèves après quinze jours de vacances bien méritées.

Le 8 janvier: arrivent les élèves de la Rivière-la-Paix, de la Colombie Canadienne et de la Saskatchewan. Les classes commencent à huit heures.

Le 9 janvier: nous avons le bonheur de voir les "Oil Kings" d'Edmonton vaincre les "Canadiens" de Saint Boniface, 8 à 4. Très belle partie.

Le 10 janvier: notre équipe sénior, dans une partie régulière de la ligue intercollégiale, défait l'équipe de Ray par le pointage de 5 à 4. Le soir on nous présente la vue, "The Man in the White Suite."

Le 12 janvier: M. Paul Roy et M. Gérard Béland, candidats à la présidence de la Cité Sénior, présentent leur plan d'action. (Voyez le reportage "Votez, Votez.")

Le 13 janvier: journée des élections en même temps que la retraite mensuelle. Le soir, on nous apprend le résultat des élections: M. Paul Roy remporte la victoire par une avance de 196 voix.

Le 16 janvier: conférence sur l'architecture. (Un Art) par M. Diamond, ancien élève du Collège et architecte de la nouvelle annexe. Elections du conseil de la Cité Junior. M. Gilbert Richard est élu président.

Le 17 janvier: banquet de la Cité Etudiante. Après le discours du Président, les RR.PP. Thibeault et Regnier expriment leur reconnaissance à l'ancien Conseil et assurent leur entière confiance aux nouveaux élus.

Le 19 janvier: le Rev. Père Lauzon, Jésuite, nous raconte ses expériences en Chine Communiste, où il a exercé le ministère pendant 14 ans. Le Père a très bien su capter toute notre sympathie, surtout en nous parlant de ses 18 mois de prison.

Le 23 janvier: charmante vue, "Grapes of Wrath"

Le 24 janvier: Grand'messe aux intentions de la cité. Au gouret, dans une joute hors-concours, nos gars jouent une de leurs meilleures parties et battent McCauley 6 à 2.

Le 30 janvier: plusieurs élèves se rendent au collège St. Antoine pour une partie de gouret. Malgré soixante minutes de jeu tenace et rude, nos porte-couleurs ne purent remporter la victoire mais durent se contenter d'annuler au compte de 4 à 4.

Roger Hébert, Versification

Souhaits

Le "Saint-Jean" toujours désireux de plaire à ses abonnés est joyeux d'offrir quelques souhaits.
Nous souhaitons donc:

1). Au Père Duchesneau, moins de fumeurs sur la grande équipe l'an prochain.

2). A la grande équipe, la coupe de la ligue C.C.

3). Au rédacteur en chef du "St-Jean" un dactylo électrique ou au moins un dactylo qui tape sans faute.

4). Aux copistes, plus d'heures de sommeil.

5). Au secrétaire de la Cité, la tranquilité à 11 heures du soir.

6). A la compagnie Belland, St. Arnaud, Lapierre et Frères, un local pour leurs réunions matinales.

7). A la Cité Junior, le droit de fumer à 9 heures.

8). Au Ciné-club, une nouvelle machine.

9). Au père Econome, moins de visiteurs nocturnes dans la cuisine.

10). Au Père Mercure, une plus grande infirmerie et un télephone privé.

11). Au collège que le gymnase devienne autre chose qu'un musée pour les visiteurs.

12). A Jean-Paul et à Joe, la possibilité d'arriver à temps le dimanche soir.

13). Au professeur de catécheisme de la Belles-Lettres et de la Rhétorique une "bonne vieille" chaise pour ses classes.

14). A Bernard Brosseau des soirées passées au Collège.

15). A Joe Doré un radio qui "marche" dans le local du "Saint Jean."

16). Au Père Préfet, la PAIX, surtout quand il se fait couper les cheveux.

17). A la J.E.C., un local pour ses réunions.

18). A Paul l.P. un voyage à Istanbul.

19). A l'abbé S. la tranquillité quand on prépare un banquet.

20). A tous les collègiens, la joie.

Jean Peuplus

